**

15 janvier 2017

2ème dimanche Année A

*C’est lui !*

*Nous retrouverons dimanche prochain Matthieu dans l’évangile de l’Année A. Aujourd’hui, tout en renouant avec le temps ordinaire, nous sommes encore proches de ce que disait l’Écriture durant l’Avent et Noël. D’une part, avec Isaïe indiquant que le Serviteur de Dieu sera « lumière des nations ». D’autre part, avec l’extrait de l’évangile de Jean dans lequel Jean-Baptiste désigne Jésus comme « l’Agneau de Dieu », celui qui « baptise dans l’Esprit Saint », le « Fils de Dieu ». Cette universalité du salut est également présente dans la 2ème lecture, constituée du début de la 1ère lettre de St Paul apôtre aux Corinthiens, que nous méditerons pendant sept dimanches.*

Un homme au cœur de feu

1. Un homme au cœur de feu  
 Qui est venu du Père et qui retourne à lui,  
 Jésus, le Premier Né,  
 homme au cœur de feu  
 Nous invite à le suivre en son retournement,  
 Jusqu'à renaître au jour irradiant de Pâque.  
 Jésus, le Premier-Né, nous invite à le suivre…

R/ Pour la gloire de Dieu et sa haute louange,

Pour la gloire de Dieu et le salut du monde!

2. Un homme sous l'Esprit,  
 À l'œuvre au sein du monde en mal d'enfantement,  
 Jésus, Maître et Seigneur,  
 Un homme sous l'Esprit  
 Nous invite à le suivre au rang des serviteurs,  
 À servir aux chantiers où il poursuit sa Pâque.  
 Jésus, Maître et Seigneur, nous invite à le suivre…R/

3. Un homme épris de Dieu,  
 Le Fils obéissant jusqu'à mourir en croix,  
 Jésus, le Bien-Aimé,  
 Un homme épris de Dieu  
 Nous invite à le suivre en son abaissement,  
 À marcher au chemin orienté vers Pâque.  
 Jésus, le Bien-Aimé, nous invite à le suivre…R/

**1ère Lecture : Is 49, 3. 5-6**

*Israël, peuple de Dieu, Serviteur de Dieu, est aussi choisi pour être lumière des nations. Par lui, Dieu veut bénir tous les peuples. Une espérance qui s’accomplira en Jésus.*

**Psaume 39**

*Or que le Seigneur attend de ses serviteurs, c’est l’offrande du cœur. Redisons-lui notre amour, notre foi.*

**Me voici Seigneur, je viens faire ta volonté.**

D’un grand espoir j’espérais le Seigneur :

Il s’est penché vers moi.

Dans ma bouche il a mis un chant nouveau,

Une louange à notre Dieu.

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,

Tu as ouvert mes oreilles ;

Tu ne demandais ni holocauste ni victime,

Alors j’ai dit : « Voici, je viens. »

« Dans le livre, est écrit pour moi

Ce que tu veux que je fasse.  
Mon Dieu, voilà ce que j’aime :

Ta loi me tient aux entrailles. »

Vois, je ne retiens pas mes lèvres,

Seigneur, tu le sais.

J’ai dit ton amour et ta vérité

À la grande assemblée.

« A vous, la grâce et la paix,

De la part de Dieu, notre Père

Et du Seigneur Jésus Christ »

**Acclamation**

Alléluia !

Aujourd’hui, le ciel s’est ouvert,

L’Esprit descend sur Jésus,

Et la voix du Père domine les eaux :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé ! »

**Évangile : Jn 1, 29-34**

*Jean Baptiste désigne Jésus comme « l’Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » : c’est là toute la mission du Sauveur, en qui habite l’Esprit Saint.*

**Prière des Fidèles**

**Communion**

Devenez ce que vous recevez – Verbe de Vie

Devenez ce que vous recevez, devenez le corps du Christ,

Devenez ce que vous recevez, vous êtes le corps du Christ.

1. Baptisés en un seul Esprit,

Nous ne formons qu’un seul corps ;

Abreuvés de l’unique Esprit,

Nous n’avons qu’un seul Dieu et Père.

2. Rassasiés par le pain de Vie,

Nous n’avons qu’un seul cœur et qu’une âme ;

Fortifiés par l’amour du Christ,

Nous pouvons aimer comme il aime.

3. Rassemblés à la même table,

Nous formons un peuple nouveau :

Bienheureux sont les invités

Au festin des noces éternelles.

4. Envoyés par l’Esprit de Dieu

Et comblés de dons spirituels,

Nous marchons dans l’amour du Christ,

Annonçant la Bonne Nouvelle.

**Prière à l’apôtre Paul**

Apôtre Paul, ta vocation, tu la connais et tu la redis aux Corinthiens : la liturgie en témoigne. Tu as aimé cette vocation unique. Tu as cru en elle. Chaque jour, tu l’as reçue de Dieu.

Prie pour que je reconnaisse l’appel que Dieu ne cesse de m’adresser. Qu’il soit ma force. Qu’il soit ma joie. Pas de comparaison entre ta vocation et la nôtre : je le sais ! Mais le Seigneur me donne une place dans son Église.

Prie pour que je la découvre, que je la redécouvre. Que ma vie s’en illumine. Si j’ai trahi ma vocation, que l’espérance soit la plus forte ; que je me tourne vers lui, mon Dieu et que je prie :

*« Appelle-moi, Seigneur !*

*Fais-moi entendre ta voix,*

*Ta voix qui m’appelle par mon nom,*

*Seigneur, je te répondrai. »*

Sœur Marie-Pierre FAURE